

*L'Armée  
campée à  
Boulon me-  
nace Roses  
ou Gironne.*

VII. Au commencement du mois de Mai, on fit la Revûe des Troupes qui composent l'Armée assemblée à Boulon sur les Frontieres de Roussillon, qui se trouverent monter à trente mille hommes effectifs, & on n'attendoit plus que l'arrivée du Prince de Conti pour faire de ce côté là l'ouverture de la Campagne, qui à ce que l'on assure se fera par le siege de Roses ou de Gironne; l'Armée Françoisse étant pourvûe d'une bonne Artillerie & de tout ce qui est necessaire pour réussir dans l'une de ces deux entreprises. Entre tems les partis François qui ont été detachez de l'Armée & des Garnisons voisines, ne se sont pas tenus dans l'inaction, & ont penetré bien avant dans la Cerdagne du côté de Puicerca & par de là Roses & Gironne, d'où ils ont rapporté un butin considerable, après y avoir établi les contributions, pour la sûreté desquelles ils ont ramené plusieurs otages. Les Lettres de Perpignan de la date du 5. portent que l'on s'étoit emparé d'un poste à trois lieûs de Roses, ce qui faisoit présumer que l'on avoit dessein sur cette Place préférablement à l'autre, quoi que les Espagnols se soient ostez de l'autre côté de la Riviere du Ter derrière des Retranchemens qu'ils ont fait entre Amer & Gironne. On apprend par d'autres Lettres du 19. du même endroit, que l'Armée qui étoit à Boulon étoit decampée, & qu'un gros détachement d'Infanterie & de Cavalerie avoit déjà passé les Pyrennées, & s'étoit retranché dans un Poste fort avantageux, où il devoit attendre le gros de l'Armée, que